

ces recueils, il nous est donc impossible de savoir avec certitude comment l'éditeur a travaillé pour établir le texte qu'il a publié. Quelques variantes citées en note peuvent néanmoins nous mettre sur la voie :

Des trois manuscrits indiqués ci-dessus, deux, semble-t-il, contenaient un texte à peu de chose près identique; ce sont ceux de Larivour et de Bonnefont. Le troisième présentait sur un point important une différence notable ¹. Cependant, soit qu'il fût plus ancien, soit qu'il lui parût plus conforme à ce qu'avait dû être la Vie primitive, l'éditeur l'a suivi d'une manière générale ², en utilisant ses deux autres sources pour corriger ce qui pouvait être fautif dans la première ³.

Le manuscrit de l'église d'Utrecht qui a servi de base à l'édition des Bollandistes se rapproche beaucoup de celui que nous avons inscrit le premier sur la liste des recueils de la deuxième famille, le 17625 de la Bibliothèque nationale ⁴. Abstraction faite, bien entendu, des différences de mots, il n'est en désaccord avec lui que sur un seul point. Tandis qu'après avoir cité les relations de sainte Geneviève avec saint Siméon le Stylite, le 17625 ajoute : « *Admirabile istud apud nos, quia nec calidus, nec frigidus Christianus habetur qui ita scientiam Dei et Christi fidelissimi famuli, veluti sensum Domini cog-*

1) Le ms. d'Utrecht contient en effet le passage où saint Denis l'Aréopagite est identifié avec le saint Denis évangelisateur de la Gaule septentrionale ; les deux autres, au contraire, identiques en cela aux mss. de notre 4^e famille, ne disent rien de cette légende.

2) V. ce que dit l'éditeur, *Comment. præv.*, par. 2 : *Triplicem vitam....* et chap. III, note b. Pour les noms propres il a suivi le ms. d'Utrecht : *Catholiacensem* (par. 16); *Fruminius* (par. 41). Si pour *Cellomerus* (par. 31) il a plutôt adopté la leçon des mss. de Larivour et de Bonnefont (*Cellomeris*), que celle du ms. d'Utrecht (*Collomerus*), c'est que ce nom devait dériver du mot *cella* : « *Cellomerus nuncupatus est (puer), eo quod « in cellula saepedictæ Genovefæ, vitam quam amiserat recepisset »*.

3) V. *AA. SS. Boll.*, par. 3, l. 8; — par. 7, l. 11; — par. 16, passage relatif à l'apostolicité de saint Denis; — par. 24, l. 7; — par. 31, l. 13; — par. 34, l. 15.

4) Nous ne nommons que le 17625 parce que, comme on l'a vu, le 5573 et le 5311 sont incomplets. Il est du reste vraisemblable que, dans les parties perdues, ces deux derniers ne présentaient pas avec le premier de divergences notables.